

#FONDATION ATMB



“AUX côtés de...”

Découvrez une sélection
de portraits de membres
de nos associations.

soutenu par la



#FONDATION ATMB



Aux côtés de
Louis



soutenu par le Comité
Handisport 74

 **fondation**
ATMB

Aujourd'hui, nous partons à la rencontre de Louis, bénéficiaire de l'association *Comité Handisport de Haute-Savoie*.

À seulement 16 ans, Louis est encore jeune par l'âge, mais déjà remarquable par sa détermination. Véritable pile électrique, il trouve son bonheur dans le sport, et plus précisément dans la boccia, une activité proche de la pétanque et adaptée aux personnes en situation de handicap.

Au quotidien, Louis est accompagné par le *Comité Handisport de Haute-Savoie*, une association spécialisée dans le développement de la pratique handisportive. Créée en 1975, l'association ouvre l'accès à une longue liste d'activités. Du ski alpin au basket-fauteuil, en passant par l'athlétisme, les personnes en situation de handicap disposent de nombreux choix pour trouver leur bonheur !

Derrière ces parcours inspirants, il y a aussi des acteurs engagés. Pour ATMB, donner à tous l'accès à l'emploi, à l'éducation, à la culture et au sport grâce à la mobilité est primordial. Pour renforcer son engagement, ATMB a créé sa Fondation en 2023.

Aujourd'hui, la Fondation ATMB finance les trajets des bénéficiaires du *Comité Handisport de Haute-Savoie* vers leurs activités sportives, afin que des jeunes comme Louis puissent continuer à s'épanouir, progresser et vivre pleinement leur passion.

Bonjour Louis, peux-tu te présenter ?

"Je m'appelle Louis, j'ai 16 ans, et je suis scolarisé en première générale, options mathématiques et économie. Au quotidien, ma vie est rythmée par les études et le sport. En effet, quand je ne révise pas les maths, c'est que je suis en train de jouer à la boccia ! Et quand je serai grand, j'aimerais allier les deux en œuvrant pour l'économie dans le handisport.

Depuis ma naissance, je suis atteint d'infirmité motrice cérébrale (IMC), qui se caractérise, entre autres, par des troubles de la parole et des mouvements."

Malgré ce handicap, tu es un grand sportif. Comment tu t'es lancé là-dedans ?

"J'ai toujours adoré le sport ! J'ai commencé tôt, très tôt même, à 4-5 ans. Je pratiquais l'équitation, mais c'était un peu trop répétitif. Sauf qu'une fois que l'on a goûté au sport, on ne peut plus s'arrêter. Mon père m'a donc inscrit à plusieurs stages : handiski, voile...

Et j'ai tout adoré, surtout la voile. C'était trop beau sur le lac, et c'était mes premières vacances loin des parents ! On faisait du camping, de la piscine, de la musique, des soirées mousse... un souvenir vraiment incroyable."



“

Grâce au sport,
je me sens libre.

”

L'association Comité Handisport de Haute-Savoie te suit depuis quelques années. Qu'est-ce qu'elle te permet au quotidien ?

"D'être libre ! Le sport me permet de m'évader, et sans le *Comité Handisport de Haute-Savoie*, cela serait compliqué. Grâce à eux, je découvre plein d'activités, je m'entraîne, me divertis...

Et puis, plus largement, cela m'a permis de rencontrer des personnes comme moi, des jeunes qui adorent le sport ! Avec des participants de stage, on a même créé un groupe WhatsApp. On s'envoie des messages, on se tient au courant. Un vrai groupe de potes !"

Du haut de tes 16 ans, tu as pratiqué beaucoup de sports. Quel est ton préféré ?

"Facile, la boccia ! C'est une sorte de pétanque adaptée aux personnes en situation de handicap. Pour ma part, j'utilise des baguettes placées dans ma bouche et une rampe pour faire glisser la balle. Mais avant de la lancer, je calcule la trajectoire et la puissance.

Si j'aime autant ce sport, c'est grâce au côté stratégique. Je dois vraiment bien viser et adapter mon coup pour gagner."

Louis pratique
la Boccia en
compétition.



Et tu aimes ça ?

"J'adore ! Mon objectif c'est de gagner, comme tout le monde. Si je devais choisir entre la compétition et le sport loisir, je choisirais la compétition sans hésiter !"

Ton meilleur souvenir avec l'association ?

"J'en ai beaucoup, il faut dire que j'aime tellement le sport que chaque instant est un beau souvenir. Mais si je devais en choisir un, je dirais la 4^{ème} place décrochée aux JNAH. J'étais vraiment très fier de moi ce jour-là.

Un autre joli souvenir, c'est quand j'ai été sélectionné pour le stage Jeunes à Potentiels. C'est un stage national, avec un entraînement le matin et un autre l'après-midi. Sur toute la France, on était six à participer pour la boccia. À la fin, on a organisé une petite compétition entre nous... cette fois j'ai pris la première place !"

Et quand tu enlèves ton maillot de boccia ?

"Je suis un fan de foot, et plus particulièrement de l'OL. Un jour, mon père m'a emmené voir un match en VIP. Quel souvenir ! On était au bord du terrain pendant l'échauffement. À la fin, nous sommes allés voir les joueurs. J'ai même pu prendre des photos avec Cherki et Lacazette, deux de mes joueurs préférés !

Aussi, comme beaucoup de jeunes, j'adore jouer à FIFA. Mais je joue à ma manière... j'appuie sur les boutons de la manette avec mon nez.

En plus de tout ça, je suis membre d'un club d'échecs. Comme pour la boccia, ce que j'adore, c'est toute la stratégie qui accompagne chaque partie."

Tes objectifs pour plus tard ?

"Je me suis arrêté au pied du podium aux JNAH. Pour la prochaine édition, en mai, je veux monter dessus ! J'aimerais aussi continuer de participer à plein de compétitions de boccia, car cela me permettrait de me qualifier aux championnats de France.

Et qui sait... peut-être qu'un jour, je participerai aux Jeux Paralympiques. Ce serait un rêve immense."

Son rêve :

se qualifier aux
championnats
de France.



Un petit message pour les personnes qui t'accompagnent au quotidien ?

"Merci, merci pour tout. Merci à tous les adultes qui me permettent de m'évader chaque jour. Merci à mes parents, merci aux équipes du Comité Handisport de Haute-Savoie qui m'encouragent à faire ce que j'aime. Grâce au sport, je me sens libre."

À travers son amour pour la boccia, Louis montre que le sport peut être un vrai moyen d'évasion, et nous rappelle qu'accompagner, c'est donner à chacun l'occasion de s'épanouir.

#FONDATION ATMB



Aux côtés de Catherine



soutenue par
Aller Plus Haut

 **fondation**
ATMB

Aujourd'hui, nous partons à la rencontre de Catherine, travailleuse à l'ESAT (Etablissement et Services d'Accompagnement par le Travail pour les personnes en situation de handicap) de Bonneville, un établissement créé par l'association *Aller Plus Haut*. Passionnée par son métier, Catherine a toujours aimé être active, apprendre et se rendre utile. À travers son parcours, elle nous partage son histoire, ses expériences, et ses fiertés.

Grâce à l'association *Aller Plus Haut*, plus de 200 bénéficiaires ont pu accéder à l'emploi en travaillant dans les ESAT de Bonneville et de Sallanches, ainsi qu'à la Cafétéria des Lacs. La mission d'*Aller Plus Haut* est de favoriser l'accompagnement éducatif, professionnel et social des personnes en situation de handicap.

Pour ATMB, donner à tous l'accès à l'emploi, à l'éducation, à la culture et au sport grâce à la mobilité est primordial. Pour renforcer son engagement, ATMB a créé sa Fondation en 2023. Aujourd'hui et depuis plusieurs années, la Fondation ATMB finance la mise à disposition quotidienne d'une navette pour les travailleurs de l'ESAT. Grâce aux actions de l'association et au soutien de la Fondation, l'accès à l'emploi pour les personnes en situation de handicap n'est plus un rêve, mais une réalité.

Bonjour Catherine peux-tu te présenter ?

"Je m'appelle Catherine, j'ai 59 ans et je vis à Bonneville. J'ai toujours aimé travailler, bouger et être occupée. Par chance, j'ai eu l'occasion de découvrir plusieurs métiers au cours de ma vie. Ma plus longue expérience était en sous-traitance chez ADTP à Cluses. J'y suis restée 31 ans ! Ensuite, j'ai intégré la cantine scolaire de la Cafétéria des Lacs de Bonneville. C'était sympa de côtoyer les enfants et de les aider quand ils avaient besoin. En plus, travailler à la cantine scolaire, c'est travailler en autonomie. Et ça, j'aime beaucoup !

Après trois ans au sein de la Cafétéria des Lacs, j'ai intégré la blanchisserie, où je travaille encore aujourd'hui."

Aujourd'hui, qu'est-ce que tu aimes dans ton métier ?

"Même si j'appréciais mon métier à la cantine scolaire, j'avais besoin de changement. Aujourd'hui, je me sens mieux ici, à la blanchisserie. L'ambiance est plus calme, plus détendue. Il y a moins de bruit, moins de stress.

Quand je travaille, j'aime bouger, être debout et surtout ne pas rester sans rien faire. À la blanchisserie, je suis servie !

Mes missions me permettent aussi de gagner en autonomie. J'apprends à utiliser chaque machine... et c'est quelque chose qui me rend fière, surtout quand mes responsables me font de bons retours !"



Catherine travaille à la
blanchisserie de
l'ESAT de Bonneville.

Comment se déroule une journée type à la blanchisserie ?

"Elle commence tôt ! À 6h 30 du matin, je suis déjà debout. Je prends ensuite le car pour me rendre à la blanchisserie. Une fois arrivée sur place, j'enfile ma blouse et je commence ma journée de travail. Ici, je réalise plusieurs tâches ! Je sors le linge des machines, le remets à sécher si besoin, le repasse, le plie, le range. Par jour, nous traitons en moyenne 450 à 500 kilos de linge ! Le midi, nous mangeons un bon petit plat ensemble, et reprenons ensuite jusqu'à 17h 15. Et le soir, c'est ma mère qui vient me chercher !"

Est-ce que le travail t'a permis de faire des rencontres ?

"Même si je me concentre sur mon travail, c'est super d'être en groupe avec d'autres personnes, surtout quand l'ambiance est agréable ! Nous faisons toujours un petit quelque chose pour nos anniversaires. Quand j'ai eu 59 ans, j'ai amené des boissons et un gâteau que j'avais préparé avec ma mère. C'était très sympa de faire un bon goûter, et surtout de le partager en bonne compagnie. L'ESAT organise aussi deux grands événements dans l'année : la fête de Noël et la fête de l'été. On a même un DJ qui vient pour mettre l'ambiance ! On travaille le matin et, l'après-midi, place à la fête : on danse, on chante, on profite. À peine l'événement terminé, on attend déjà le prochain avec impatience !"

Ce qu'elle aime
dans son métier :
que ça bouge toute
la journée !



Comment les équipes de l'ESAT t'accompagnent chaque jour ?

"Si j'ai un souci ou une question, je peux toujours aller voir quelqu'un pour en parler. Ici, on est bien entourés. Il y a beaucoup d'aide et d'écoute.

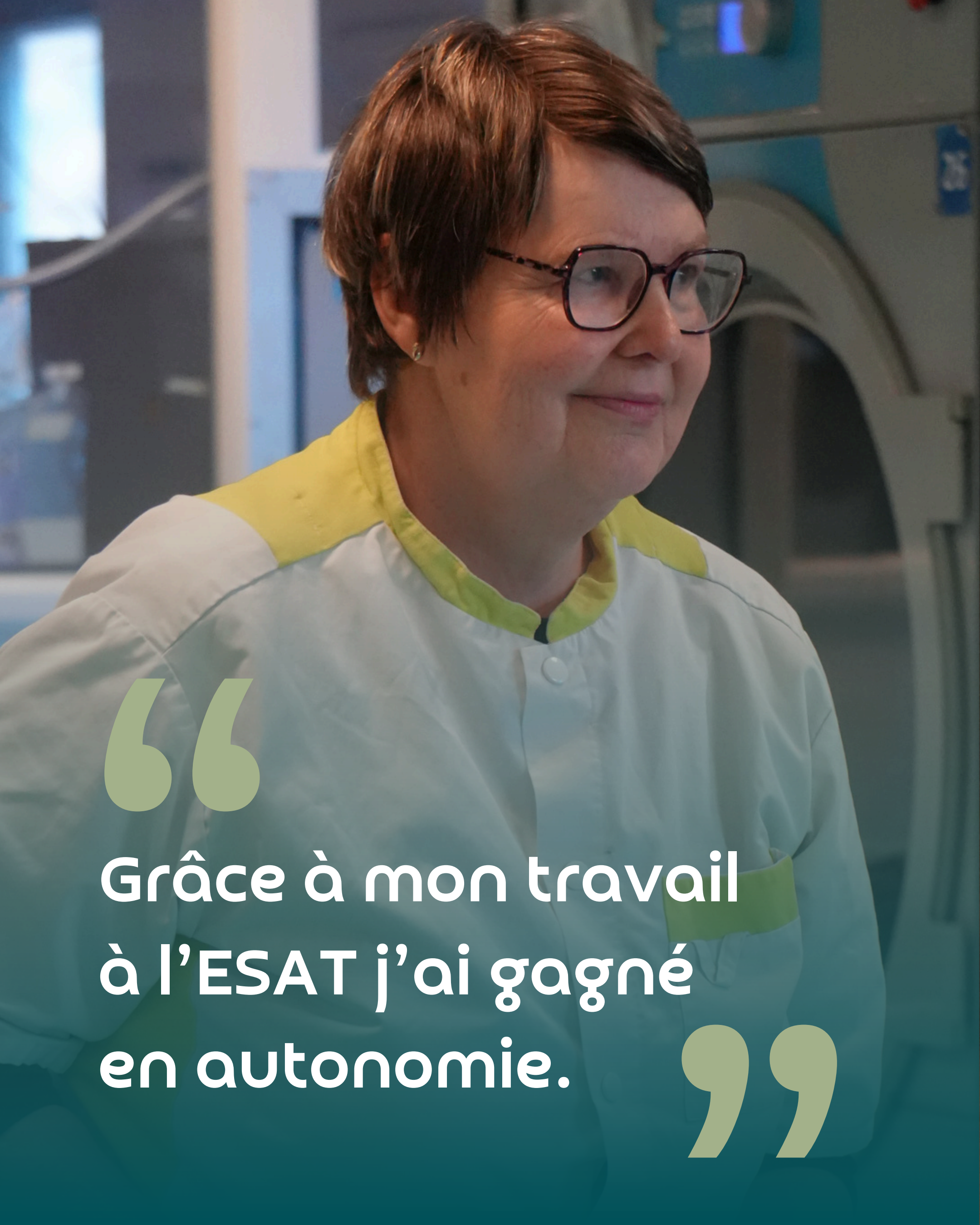
Une fois par an, on fait un point avec les équipes pour voir comment on se sent, ce qu'on aimerait faire, si on a envie de changer d'atelier ou d'évoluer. C'est comme ça que j'ai pu intégrer la blanchisserie.

Je me sens soutenue et accompagnée. Ça me rassure de savoir que je ne suis pas toute seule et que je peux compter sur eux au quotidien."

Quand tu déposes ta blouse, qu'est-ce que tu aimes faire ?

"En dehors du travail, j'aime passer du temps avec ma mère. Elle est âgée, alors je l'aide beaucoup au quotidien. Je fais les choses qu'elle ne peut plus faire, comme les courses par exemple.

Parfois, je participe à des activités sportives avec l'ESAT. J'ai d'ailleurs découvert un sport que je ne connaissais pas du tout : l'escalade ! J'ai beaucoup aimé, même si ça fait un peu peur pendant les montées et descentes... Mais j'aimerais en refaire !"



“

Grâce à mon travail
à l'ESAT j'ai gagné
en autonomie.

”

Un petit message pour les personnes qui t'accompagnent au quotidien ?

"J'aimerais remercier tout le monde. Les compétences que j'ai développées, l'autonomie que j'ai gagnée pendant mes missions, ça n'a pas de prix. Aujourd'hui, je suis contente, et c'est en partie grâce à eux."

À travers son parcours inspirant, Catherine nous montre qu'avec un accompagnement bienveillant et une volonté de fer, chacun peut trouver sa place et s'épanouir dans le monde du travail.